

## La foule (Piaf)

Je revois la ville en fête et en délire.....  
Suffoquant sous le soleil et sous la joie  
Et j'entends dans la musique les cris, les rires....  
Qui éclatent et rebondissent autour de moi  
Et perdue parmi ces gens qui me bousculent.....  
Étourdie, désemparée, je reste là  
Quand soudain, je me retourne, il se recule.....  
Et la foule vient me jeter entre ses bras

*Emportés par la foule... qui nous traîne....Nous entraîne,  
Ecrasés l'un contre l'autre....Nous ne formons qu'un seul corps....  
Et le flot sans effort nous pousse, enchaînés l'un et l'autre  
Et nous laisse tous deux épanouis, enivrés et heureux....*

*Entraînés par la foule qui s'élance.....Et qui danse une folle farandole.....  
Nos deux mains restent soudées.....  
Et parfois soulevés, nos deux corps enlacés s'envolent  
Et retombent tous deux épanouis, enivrés et heureux*

Et la joie éclaboussée par son sourire....  
Me transperce et rejaillit au fond de moi  
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires.....  
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras

*Emportés par la foule qui nous traîne.....  
Nous entraîne, nous éloigne l'un de l'autre...  
Je lutte et je me débats....  
Mais le son de ma voix s'étouffe dans les rires des autres  
Et je crie de douleur, de fureur et de rage et je pleure*

*Et traînée par la foule qui s'élance....  
Et qui danse.... une folle farandole.....Je suis emportée au loin.....  
Et je crispe mes poings, maudissant la foule qui me vole  
L'homme qu'elle m'avait donné et que je n'ai jamais retrouvé*

La la la la la la la la la...

